



Mercredi des cendres en Sud Charente

Message de doyenné pour le mercredi des cendres

Jésus sait ce que veut dire « Aimer » ...

Un jour, les disciples de Jean-Baptiste vinrent demander à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » Jésus leur répondit : « Les invités de la noce peuvent-ils jeûner lorsque l'Époux est avec eux ? Viendra un jour où l'Époux leur sera enlevé, ce jour-là, ils jeûneront. »

C'est à Cana de Galilée, lors d'un repas de noces, qu'il a posé le premier « signe », commencement de tous les signes qu'il accomplirait, pour nous préparer à prendre part au Banquet des Noces éternelles entre Dieu et l'humanité. Ce Banquet qu'il allait rendre possible par son corps livré et son sang versé. C'est ainsi que nous pouvons vivre de l'eucharistie, comme la promesse que le Christ ressuscité est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Mais voici que l'Église a maintenu les jours du mercredi des cendres et du vendredi saint comme des "jours sans pain". Ces « jeûnes » sont comme le long silence du samedi saint qui nous prépare à accueillir le don total du Christ qui « descend » avec nous et pour nous jusque dans les « enfers » de la mort, pour que nous puissions nous ouvrir à la Vie éternelle qu'il nous offre, lui, le Ressuscité.

Comme chaque année, au jour d'entrée en communauté dans le temps du carême, nous nous rassemblerons pour entrer dans le désert, à la recherche et dans l'attente du retour de l'Époux, en commençant par jeûner.

Cette année, pour être dans une profonde communion fraternelle avec toutes celles et tous ceux qui ne peuvent pas communier aussi souvent qu'ils le désireraient, et pour permettre qu'un maximum de personnes vivent la célébration des cendres en participant à une liturgie de la parole proche de chez eux, nous ne célébrerons la messe à aucune des célébrations du mercredi des cendres dans le doyenné. Nous vivrons ainsi l'écoute de la Parole de Dieu et recevront les cendres sur le front, sans célébrer ensuite l'eucharistie : un jeûne pour nous assoir aux côtés de nombreux frères et sœurs isolés... à leur table.

Apprendre ce que veut dire "aimer", n'est-ce pas refuser de considérer la promesse du Christ comme un « dû », quelque chose que nous pourrions, même « de droit divin » posséder ?

C'est aussi se rendre fraternellement solidaires de celles et ceux qui n'ont pas accès à ce don. C'est enfin permettre que la Parole de Dieu puisse être reçue au plus près de chacun dans des célébrations qui peuvent être vécues sans la présence d'un prêtre.

« Aimer », c'est écouter le Christ qui nous dit : « mon âme est triste à mourir, veillez et priez avec moi pour ne pas entrer en tentation », et le vivre avec lui et grâce à lui.

Ne nous fallait-il pas un Dieu qui se fasse l'un d'entre-nous et nous aime jusqu'à souffrir et mourir avec nous et pour nous ? Et ceci afin que nous puissions apprendre nous aussi grâce à Lui ce que veut dire « aimer ».

Apprenons donc à dire, et à vivre de cette Parole :

« Que jamais je ne sois séparé de toi,

mon Dieu,

qui m'as aimé et t'es livré pour moi »

Les prêtres du doyenné Sud Charente

